

Former les disciples à l'entraînement Session 1 : **Rendre les disciples, pas les convertis** , offert par Ron Lively, M.Div., M.A. – BiblicalMentoring.org (Études)

Source : La formation d'un disciple par le Dr Keith Philips. Publié par Fleming H. Revell Company, 1981. ISBN 0-8007-1181-5. Introduction par Robert E. Coleman. Le contenu ci-dessous (sauf les questions d'étude) est tiré directement du livre sans révisions. L'ordre de chaque leçon est : citer le verset de la mémoire ; lire tout le chapitre biblique de ce verset ; lisez les questions ; lire et discuter du contenu ; Puis partagez des demandes de prière personnelles et chaque dernière se termine par une prière pour les demandes de l'autre.

Étape 1 : Prière d'ouverture

Étape 2 : Chaque personne cite le verset souvenir : **Matthieu 28:19-20**
(voir <https://biblicalmentoring.org/index.php/training-disciples-to-train-others/>)

Étape 3 : Questions pour des candidatures personnelles et/ou des discussions de groupe :

1. Comprenons-nous ce que Jésus, notre Seigneur, nous a commandés d'être et de faire ?
2. Comment les convertis en viennent-ils à la foi en Christ ? Alors, comment deviennent-ils disciples ?
3. Discutez de la responsabilité de faire des convertis et des disciples ? Discutez des implications.
4. Pourquoi est-il important de suivre le message et la méthode du Christ pour bâtir Son Royaume ?

Étape 4 : Lisez et discutez du chapitre biblique

Étape 5 : Lisez et discutez du contenu du livre :

Introduction du livre :

Jésus est venu sauver une race déchue et relever un peuple qui Le louerait à jamais. Dans l'accomplissement de cette mission, Il a servi parmi nous comme serviteur, prenant soin des malades, guérissant les cœurs brisés et prêchant l'Évangile aux foules. Mais à travers tout cela, Il concentra son attention sur la formation des disciples — des personnes qui apprendraient Lui et suivraient Ses pas.

Après sa mort et sa résurrection, avant de remonter au ciel, Il dit à ces disciples de « aller faire des disciples de toutes les nations. » Ils pouvaient comprendre ce qu'Il voulait dire, car Il leur demandait simplement de continuer ce qu'Il avait pratiqué avec eux. La Grande Commission n'est pas un appel à une nouvelle voie, mais l'explication de Sa propre manière de faire.

Ingénieux dans sa simplicité, c'était l'essence du plan du Christ pour atteindre le monde pour Dieu. Il savait qu'elle ne pouvait pas échouer. Car les vrais disciples ne grandiront pas seulement à l'image de leur Maître ; avec le temps, par Son Esprit, ils reproduiront Sa vie chez les autres.

Ce qui est également évident, c'est que cette stratégie met en avant le ministère de Jésus dans la vocation de chaque chrétien. Il est vrai que peu sont appelés à être pasteurs d'une grande congrégation ou même à enseigner une classe d'école du dimanche, mais tout le monde est appelé à participer à la formation des disciples. Sa commande n'est pas un cadeau spécial ; c'est un commandement, et tous ceux qui croient en Christ n'ont d'autre choix que d'obéir.

Pourtant, cette obligation est à peine perçue dans l'Église aujourd'hui. Ce n'est pas que le mandat soit refusé, mais que la plupart des gens n'ont aucune idée de la façon dont il se rapporte au travail quotidien de leur vie.

C'est pourquoi ce livre est si bienvenu. Cela se résume aux aspects pratiques du discipulat. S'appuyant sur une large expérience dans ce ministère, le Dr Keith Phillips partage les principes qu'il a appris dans le processus laborieux et laborieux de guider les personnes dans la voie du Christ.

Il s'appuie sur le postulat que développer le caractère est plus important que de peaufiner ses compétences. « Tu dois être la personne de Dieu », écrit-il, « avant de pouvoir accomplir l'œuvre de Dieu. » Au cœur de cette approche se trouve la nécessité biblique de mourir à cause de l'égoïsme, afin que le Christ ait un règne incontesté dans le cœur. À la base de cet engagement se trouve une attitude de soumission à l'autorité divine, une dévotion reflétée par une forte discipline personnelle, un amour extraverti et un sentiment de communauté.

L'auteur détaille ensuite comment cette croissance est encouragée, en soulignant des ingrédients essentiels dans la vie du disciple comme du disciple. Vous verrez que ce n'est pas une tâche facile. Et il n'y a pas de raccourcis. Pour accomplir ce travail, il faut une détermination résolue et une compassion sacrificielle.

C'est ici que, enfin, nous devons tous affronter la question. Sommes-nous prêts à en payer le prix ? En espérant que ce livre nous aidera à mieux comprendre le besoin et nous inspirera à un engagement confiant et déterminé dans le travail de notre Maître, c'est un plaisir de vous le recommander. - Robert E. Coleman

Chapitre 1 selon l'auteur – Keith Phillips :

Le premier mois où j'étais à Watts, j'ai été témoin d'un meurtre.

Ronnie était un petit gamin fougueux, débordant d'énergie. Il a assisté au club biblique pour enfants que j'avais fondé quelques semaines plus tôt dans un projet de logements fédéraux. Il a attiré mon attention ce jour-là en particulier parce qu'il marchait pieds nus sur un champ couvert de verre brisé. Je ne pouvais pas imaginer comment il avait empêché ses pieds d'être déchiquetés. Pourtant, il ne semblait pas avoir la moindre préoccupation.

Soudain, un garçon plus âgé se précipita vers Ronnie, le poignarda dans la poitrine, attrapa sa radio transistor et s'enfuit. Ronnie tomba au sol.

Je n'en revenais pas. J'ai commencé à transpirer froidement. Mes paumes sont devenues moites. Mon cœur battait la chamade alors que je courais vers lui. J'avais peur que quelqu'un me demande de l'aider. Je voulais le faire, mais je ne savais pas quoi faire. Alors, je suis resté perdu dans la foule.

La réaction des enfants et adolescents rassemblés autour du corps de Ronnie m'a stupéfait. Je m'attendais à de l'hostilité et de l'indignation, mais au lieu de cela, ils ont agi comme s'ils étaient dans une fête foraine. Ils ont hué quand la police est arrivée et ont applaudi à l'arrivée de l'ambulance. Ils riaient, criaient et essayaient de se surpasser avec des histoires sur d'autres meurtres qu'ils avaient vus. Personne ne semblait se soucier de Ronnie. Même son propre frère ne montrait aucune tristesse.

Je suis resté là ce qui m'a semblé une éternité. Ce qui m'a vraiment terrifié était apparemment un événement courant pour tout le monde. Mais ce n'était que le début, le premier d'une série de chocs qui allaient me briser le cœur pour ce champ missionnaire auquel Dieu m'avait appelé.

Alors que je m'éloignais du terrain où Ronnie est mort, un jeune garçon nommé Jimmy m'a dit d'un ton factuel : « Ce n'est pas grave. Des gens se font tuer ici tout le temps. Mon cousin d'un an a été tué il y a quelques mois. Il hurlait à deux heures du matin parce qu'il était malade. Sa mère était vraiment en colère. Elle l'a attrapé hors du lit et l'a jeté par la fenêtre. Sa tête s'est cassée... »

Plus j'écoutais, plus j'apprenais.

Aucun des enfants que j'ai rencontrés ne connaissait son père. Cela ne semblait pas les déranger. C'était comme ça.

Au début, je n'arrivais pas à croire que Darrell me disait la vérité alors qu'il disait qu'il n'avait pas mangé depuis trois jours. Je savais que personne ne mourait de faim en Amérique. Je pensais qu'il essayait de me rouler. Mais ensuite, j'ai découvert que sa mère, une toxicomane, dépensait son maigre revenu en narcotiques.

Je savais que Teresa, âgée de douze ans, avait un enfant, mais j'étais perplexe quand elle m'a dit que son bébé était son frère. Plus tard, j'ai découvert que c'était le père de Teresa qui l'avait mise enceinte.

Il y avait Rhonda, seize ans, mère depuis deux semaines, qui ne supportait pas les pleurs de son bébé. Elle s'est droguée et a frappé son fils à coups de poing, lui brisant les côtes et perforant ses poumons.

Belinda, âgée de neuf ans, vivait dans une terreur constante des abus sexuels de la part de son oncle. Sa mère s'en fichait. Ses frères et sœurs riaient et se moquaient d'elle.

La détérioration et le désespoir horribles dans le ghetto m'ont stupéfait. C'était comme entrer dans un autre monde : faim, abus, drogue, mort, mères de douze ans, enfants illégitimes. Personne n'a bronché. Personne ne s'en souciait.

Je savais que Jésus devait être la réponse à ces grands besoins physiques et spirituels. Mais je n'avais aucune idée de comment rendre l'Évangile pertinent pour le ghetto.

La seule approche qui m'est venue à l'esprit a été l'évangélisation de masse. J'ai donc lancé des clubs bibliques pour enfants à Watts. Des dizaines d'enfants sont venus. Ils voulaient tous « accepter Jésus » ! Et ils voulaient tous amener leurs amis. Les mères appréciaient que leurs enfants « apprennent à la religion », et les adolescents étaient impatients de savoir quand les clubs commenceraient pour eux. En quelques années, 300 bénévoles chrétiens d'universités m'ont rejoint pour enseigner des études bibliques hebdomadaires à des centaines d'enfants.

Nous avons organisé des réunions évangéliques. Beaucoup de gens y ont assisté — certains juste pour voir « ces blancs ». Je prêchais un message simple de salut, et presque tout le monde levait la main pour indiquer son désir de voir ses péchés pardonnés et d'être en paix avec Dieu. Nous avons rempli méticuleusement les cartes de décision et envoyé fidèlement du matériel de suivi à chaque nouveau converti, sans réaliser que beaucoup d'entre eux étaient illettrés.

Je prierais avec un toxicomane ou un enfant négligé, je dirais « Que Dieu te bénisse », puis je partirais. Comme je ne pouvais pas en tout cas guider tous ces nouveaux chrétiens, j'ai pensé que le Saint-Esprit s'occuperait d'eux.

Des centaines de personnes dans le ghetto de Los Angeles « acceptèrent le Christ ». Mes amis m'ont félicité et m'ont assuré que je faisais du bon travail. Je voulais les croire. Et pendant un temps, je l'ai fait.

Mais au fil des mois, je devais admettre qu'il y avait un problème sérieux. Avec toutes ces décisions pour le Christ, il aurait dû y avoir des vies changées — des centaines d'entre elles. Mais aussi fort que j'ai cherché, je n'ai pas pu en trouver un seul ! Quelque chose avait mal tourné.

En partie par fierté, en partie par ignorance, j'espérais que les choses se remettraient d'une manière ou d'une autre en ordre. Mais je ne pouvais me défaire de ce sentiment lancinant que tout avait été vain. Il n'y avait pas de fruit durable. Le taux de rotation dans mes clubs bibliques était trop élevé. Des jeunes différents venaient chaque semaine. Les adolescents qui avaient appris l'existence du Christ enfants restaient amicaux, mais ils étaient devenus proxénètes, prostitués ou dealers. D'anciens enfants de clubs bibliques fréquentaient des gangs de rue. Il semblait que l'Évangile n'avait pas fonctionné.

J'étais découragé. J'ai failli démissionner.

Dans le désespoir, je me suis tourné vers la Parole de Dieu. Pour la première fois de ma vie, je voulais voir ce que Dieu disait, plutôt que de prouver ce que je savais déjà.

En lisant Matthieu 28:19,20, j'ai reçu une révélation bouleversante. La mission du Christ à Son Église n'était pas de « faire des convertis », mais de « faire des disciples ». C'était fini ! Même si je ne comprenais pas toutes les implications, j'ai su immédiatement que le discipulat avait été l'ingrédient manquant dans mon ministère.

J'avais des centaines d'encoches sur ma ceinture évangélique, mais je n'arrivais pas à trouver un seul chrétien en pleine maturité. J'avais proclamé l'Évangile, mais j'avais échoué à faire des disciples.

Plus j'étudiais le Nouveau Testament, plus ma nouvelle conviction se fermait. Le discipulat est la seule façon d'éviter la malnutrition et la faiblesse chez les enfants spirituels dont je suis responsable. C'est la seule méthode qui produira des chrétiens matures capables d'inverser la décadence physique et spirituelle du ghetto.

Je savais que Dieu était attristé par mon approche initiale du ministère. J'ai pris l'engagement qu'à partir de ce moment, je concentrerais toutes les ressources que le Seigneur me donnerait sur la formation de disciples. [\(pp. 11-14\)](#)

Étape 6 : Terminez par partager des demandes de prière personnelles et chaque personne priant pour les autres demandes.

Révisé 20260820